

LES CHEVAUX DE FEU

UN FILM DE SERGUEÏ PARADJANOV



POUR LA 1^{RE} FOIS EN
VERSION RESTAURÉE 4K

AU CINÉMA
LE 18 JUIN 2025

Distribution
CARLOTTA FILMS
74, rue de Charenton
75012 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

Programmation
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Relations presse
Lucie MOTTIER
Tél. : 01 42 24 87 89
lucie@carlottafilms.com

Relations presse Web
Pauline BOISSEAU
Tél. : 01 42 24 98 12
pauline@carlottafilms.com



LES CHEVAUX DE FEU

UN FILM DE SERGUEÏ PARADJANOV

UN CHEF-D'ŒUVRE
DU CINÉMA UKRAINIEN
SIGNÉ SERGUEÏ PARADJANOV

Dans un village houtsoule situé au cœur des Carpates ukrainiennes, les jeunes Ivan et Marichka s'aiment passionnément malgré la rivalité et la haine qui opposent leurs deux familles. Devenu adulte, Ivan décide de partir dans les alpages pour gagner sa vie, promettant à Marichka de revenir l'année suivante pour l'épouser. Victime d'un terrible accident, cette dernière se noie en voulant rejoindre son amoureux dans les montagnes. Ivan va alors sombrer dans le désespoir le plus total, obsédé par le souvenir de sa promesse...

NOUVELLE RESTAURATION 4K

Sorti en 1965, *Les Chevaux de feu* a révélé au monde un immense cinéaste poète et provocateur en la personne de Sergueï Paradjanov. Celui-ci va faire de son quatrième long-métrage, adapté d'une nouvelle de l'Ukrainien Kotsioubynsky, un manifeste esthétique mêlant ethnographie, poésie et métaphysique, en totale rupture avec la tradition réaliste de l'époque. Déclinée en douze chapitres, cette variation de *Roméo et Juliette* tournée en langue houtsoule (et non en russe comme l'exigeaient les autorités soviétiques) relie les thèmes de l'amour, de la mort et du deuil au règne végétal et au folklore local. Sa caméra virevoltante, ses tableaux aux couleurs vives puisant dans la tradition picturale ukrainienne, font des *Chevaux de feu* une célébration vivante de la beauté du monde et de l'art. La (re)découverte du chef-d'œuvre de Sergueï Paradjanov dans sa splendide restauration 4K permet de mesurer la modernité et l'audace stupéfiantes dont le cinéaste a su faire preuve – déclenchant à la fois l'ire du régime soviétique comme les faveurs de l'Occident.

« Dans le temple du cinéma, il y a des images, de la lumière et de la réalité. Sergueï Paradjanov était le maître de ce temple. »

JEAN-LUC GODARD

« J'admire profondément l'œuvre de Sergueï Paradjanov, un véritable maître du cinéma. »

FRANCIS FORD COPPOLA



LES CHEVAUX DE FEU
Tini zabutykh predkiv
1965 | URSS (Ukraine) | 96 mn | Couleurs | 1.37:1
VISA : 31 588 | VOSTF

Restauré en 2024 par le World Cinema Project de The Film Foundation et la Fondazione Cineteca di Bologna au laboratoire L'Immagine Ritrovata, en association avec le studio Dovjenko et en collaboration avec le Centre National Alexandre Dovjenko. Remerciements particuliers à Olena Honcharuk et Daniel Bird. Restauration financée par la Hobson/Lucas Family Foundation.

UN FILM ANCRÉ DANS SON TERRITOIRE

C'est en mai 1963 que Sergueï Paradjanov débarque dans le village de Kryvorivnia, au cœur des Carpates ukrainiennes, non loin de la frontière avec la Roumanie. C'est ici, dans la capitale de la Houtsoulie, que l'écrivain Mykhaïlo Kotsioubynsky (1864-1913) va entendre l'histoire qui sera à l'origine de sa nouvelle, *Les Ombres des ancêtres oubliés*, parue en 1912. Une cinquantaine d'années plus tard, Sergueï Paradjanov passera à son tour près de 17 mois dans cette région montagnarde pour tourner sa propre version du récit, répondant à une commande des studios de Kiev pour célébrer le centenaire de la naissance de l'écrivain. À la suite de Kotsioubynsky, le réalisateur va plonger dans l'univers des Houtsoules et de leurs rituels sacrés. Une centaine d'habitants participeront au tournage, vêtus de leurs habits traditionnels, aux côtés des acteurs principaux Ivan Mykolaïtchouk (Ivan) et Larisa Kadochnikova (Marichka). Le compositeur Miroslav Skorik va intégrer dans sa musique des *spivanky*, ces chants populaires qui accompagnent le quotidien des Houtsoules. Pour l'ultime séquence du film, Paradjanov filme le rituel de *grouchka*, consistant à danser dans la maison du défunt la veille de son enterrement, afin de célébrer son passage dans l'au-delà – cette pratique disparaîtra peu après le tournage. Le film fourmille également de nombreuses œuvres d'art et d'artisanat houtsoules, dénichées par le réalisateur à travers la région.

La première des *Chevaux de feu* a lieu en septembre 1965 à Kiev et va tourner à la manifestation, due aux récentes arrestations des artistes ukrainiens. Car l'espoir entrevu au début du tournage, suscité par une amorce de détente à une période comprise entre la mort de Staline et la fin du dégel, est en train de s'éteindre. Mais l'œuvre de Sergueï Paradjanov n'en sera que plus précieuse. Car, au grand dam du Parti, « le film est devenu un phénomène culturel et politique. Il a reconnecté le cinéma ukrainien à ses racines et soudé la dissidence ukrainienne », analyse Joshua First, auteur d'un livre sur Paradjanov. Permettant au passage d'immortaliser la Houtsoulie et ses habitants, et de rendre hommage à la beauté de ses traditions.

D'après l'article du *Monde* « En Ukraine, le village de Kryvorivnia vit dans la mémoire du tournage des *Chevaux de feu*, de Sergueï Paradjanov » écrit par Anna Koriagina et publié le 21 novembre 2024



un film de Sergueï PARADJANOV
avec Ivan MYKOLAÏTCHOUK, Igor DZYURA, Larisa KADOCHNIKOVA, Valentina GLYANKO, Tatyana BESTAÏEVA
scénario Sergueï PARADJANOV, Ivan TCHENDEÏ
photographie Youri ILLIENKO
décors Mikhaïl RAKOVSKIY, Georgiy IAKOUTOVITCH
costumes Lidiya BAIKOVA
compositeur Miroslav SKORIK
son Sofiya SERGUEYENKO
montage Marfa PONOMARENKO
un film réalisé par Sergueï PARADJANOV

SERGUEÏ PARADJANOV

Né en 1924 à Tbilissi de parents arméniens, Sergueï Paradjanov fait ses études au VGIK, célèbre école de cinéma russe, avant de s'établir en Ukraine, à Kiev, où il est employé au studio Dovjenko. Il tourne là-bas ses premiers films, *Andriech* (1954), *Le Premier Gars* (1958) ou *Rhapsodie ukrainienne* (1961), dans l'esprit du réalisme socialiste, courant officiel du régime soviétique. La rupture a lieu en 1965 avec *Les Chevaux de feu*, où le réalisateur trouve enfin une histoire à la mesure de ses ambitions. Ce film marque l'avènement d'un cinéma ouvertement poétique et formaliste, loin de la ligne prônée par le parti, et vaudra à son auteur une reconnaissance internationale. Il tourne en 1969 le célèbre *Sayat Nova : La Couleur de la grenade*, somptueuse revisitation sous forme de tableaux vivants de l'histoire d'un poète arménien du XVIIIe siècle. Mais le style de vie outrancier de Sergueï Paradjanov et ses affinités notoires avec les nationalistes ukrainiens lui valent de passer une grande partie des années 1970 dans des camps de travail. À sa sortie, il coréaliserait deux nouveaux longs-métrages, *La Légende de la forteresse de Souram* (1984) et *Achik Kerib, conte d'un poète amoureux* (1988), tout en menant en parallèle une carrière de plasticien, spécialiste de l'art du collage sous influence dadaïste. Il meurt en 1990 à l'âge de 66 ans, un an avant l'effondrement de l'URSS. Considéré comme l'un des réalisateurs phares du XXe siècle, salué par l'ancienne comme la nouvelle génération de cinéastes (de Federico Fellini à Clément Cogitore), Sergueï Paradjanov deviendra, en Arménie, en Géorgie et en Ukraine, un symbole de l'identité post-soviétique.

MATÉRIEL DISPONIBLE

Affiches 120x160

Affiches 40x60

Film-annonce

RETROUVEZ LA FICHE DU FILM SUR

<https://carlottafilms.com/films/les-chevaux-de-feu/>